

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"  
Journal indépendant en politique et  
totalement dévoué aux intérêts  
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913  
Publié par le Syndicat d'Ouvriers  
Sociaux (Léon)  
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:  
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE  
ET AGENCE HAVAS  
Correspondants dans les principales villes  
et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de  
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Canada	\$5.00 Ottawa, par poste, \$ 6.00
Etats-Unis	\$7.00 Union Postale... \$10.00
Hébergement	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

VENDREDI, 2 AVRIL 1937

## L'Ontario agit pendant que le Québec discute

Un excellent rapport annuel de l'Hydro. — Surplus, baisse de la dette, réserves considérables, réduction des prix de gros d'ici au 1er novembre. — Politique d'électrification rurale. — Résultat financier de la révision des contrats avec le trust québécois. — Commentaires du docteur Philippe Hamel.

L'Hydro ontarienne fait de merveilleuses affaires, tout en maintenant les taux de l'électricité le plus bas possible. C'est ce que révèle le rapport annuel de la Commission hydroélectrique, déposé, avant la prorogation, à la législature de Toronto. Le trust et ses amis doivent en avoir mal au cœur. Leurs espoirs secrets ne changeront rien à la réalité. Il faut au trust et à ses amis en prendre leur parti.

S'il était possible de décrire ce succès sans recourir aux chiffres, nous n'en citerions aucun. Les statistiques passent pour ennuyeuses. Mais nous ne pouvons pas, cependant, les ignorer entièrement. Voici tout juste ce qu'il en faut. Le revenu total pour l'année s'élevait du 1er octobre 1935 au 1er octobre 1936 s'est élevé à \$30,358,067.49. Les frais d'opération, l'entretien, les intérêts et les autres dépenses courantes se sont chiffrés à \$22,224,335.44. Après avoir affecté une somme de \$7,453,568.42 pour la dépréciation, le fonds d'amortissement, la stabilisation des taxes, il restait un surplus net de \$680,113.63. Au cours de la même année, la dette de la commission au gouvernement a été réduite de \$185,171,051 à \$162,357,109. Au 31 octobre 1936, les réserves pour la dépréciation, les imprévus, la stabilisation des taxes, le fonds d'amortissement, les assurances formaient le montant total de \$89,988,111.

Mais sortons du domaine aride des chiffres. Deux faits, contenus dans ce rapport annuel, indiquent l'excellente position financière de l'Hydro ontarienne. Le premier, c'est l'annonce d'une baisse des prix de gros de l'électricité, d'ici au 1er novembre. L'autre, c'est le programme de construction que la demande croissante de l'électricité oblige la commission à entreprendre, cette année. Ce programme est assez considérable. Il comporte la construction de 1,500 milles de lignes de transmission pour desservir une dizaine de mille de nouveaux consommateurs ruraux; l'addition d'autres turbines à l'usine Alexander pour répondre à la demande beaucoup plus forte d'électricité dans la région minière du lac Long; l'érection d'une nouvelle digue sur la rivière Frederickhouse pour accroître le volume d'eau de la rivière Abitibi.

Ces deux faits soulignent la politique traditionnelle de l'Hydro ontarienne: abaissement progressif des taux de l'électricité et électrification graduelle de la partie rurale de la province. L'Hydro a déjà fait beaucoup en ce sens. C'est grâce à sa politique de réduction de taxes qu'elle a soustrait l'Ontario à l'emprise abusive du trust de l'électricité. C'est grâce à l'électrification rurale que la classe agricole jouit d'année en année, en plus grand nombre, des bienfaits de l'électricité à des taux de plus en plus bas. En 1935-1936, l'Hydro avait environ 74,000 clients ruraux, desservis par 10,800 milles de lignes de transmission. Cette année, elle comptait avoir 100,000 clients de plus dans la partie rurale. A ce rythme, l'Hydro aura vite fait d'électrifier complètement la campagne ontarienne. Tout en poursuivant cette double politique par l'entremise de la Commission hydroélectrique, la province d'Ontario se construit son propre système d'électricité sur lequel, d'après les prévisions actuelles, elle ne devra plus un sou en 1965.

Il n'est pas sans intérêt de noter que la révision des contrats de l'Hydro avec le trust québécois de l'électricité a diminué de \$5,112,965 ce que la commission devait payer annuellement à ce dernier. Ce n'est là qu'une partie des économies que la révision des contrats a permis à l'Hydro de pratiquer. Des livraisons considérables devaient avoir lieu en novembre 1935 et en 1936. Là-dessus, l'Hydro a économisé, grâce à cette révision, une autre somme d'un million environ. Ainsi l'attitude énergique du premier ministre Hepburn a fait épargner à l'Hydro un peu plus de \$6,000,000 du 1er octobre 1935 au 1er octobre 1936. C'est cette révision qui permet à la commission de prévoir un abaissement des prix de gros de l'électricité d'ici au 1er novembre. Ce qui veut dire que, si le premier ministre Hepburn avait joué devant le trust, la province ne pourrait pas jouir de la coupe prévue, et le public ontarien aurait dû verser un tribut de six à sept

millions de dollars de plus au trust québécois.

Le rapport annuel attire également l'attention sur l'importance de la politique de l'électricité à bon marché de l'Hydro dans le renouveau économique marqué, que l'on a constaté l'an dernier, à travers toute la province. La hausse du prix de l'or et les bas prix de l'électricité dans le nord de l'Ontario, dit-il, ont été les facteurs principaux de cette reprise des affaires.

Cette excellente politique provoque l'admiration des hommes clairvoyants des autres provinces. Commentant le beau travail de l'Hydro, le docteur Philippe Hamel, député de Québec-centre à la législature de Québec, déclarait récemment avec tristesse en songeant à ce qui se passe dans sa province: "Ontario tient la clef du succès industriel, agricole et commercial. Nous nous disons trop pauvres pour imiter les Ontariens et marcher décidément dans le sentier qu'ils nous ont montré depuis trente ans. Défaitistes ou contents de demeurer dans notre état d'infériorité, nous invoquons la prudence, la carence de techniciens, l'impossibilité de trouver des fonds et toute une kyrielle de raisons pour rester soumis à notre régime abject de l'électricité."

L'attitude de l'Ontario et celle du Québec touchant le problème de l'électricité sont bien différentes. L'Ontario agit. Depuis une trentaine d'années, elle s'organise une hydroélectrique pour soustraire la province à l'emprise abusive du trust. Elle marche de succès en succès. Le trust a dû abaisser ses taxes. L'agriculture, le commerce et l'industrie bénéficient de cette concurrence de l'Etat. Ils lui doivent des millions de dollars d'économies annuellement, que le consommateur ontarien a pu placer dans le développement de ses propres affaires. Cette politique de vendre l'électricité au plus bas prix possible contribue, dans une bonne mesure, à assurer la lutte victorieuse de l'Ontario contre le Québec dans le domaine économique.

Tandis que l'Ontario agit, les prétendus sages du Québec discutent. Ils se creusent le cerveau pour se convaincre qu'ils ne doivent pas adopter une vigoureuse politique d'électricité, sans apparemment y réussir. Ils discutent encore longtemps, du train où vont les choses, sur la valeur théorique respective des différents modes d'exploitation de l'électricité sous la férule du trust, pendant que l'Ontario prend une avance que sa concurrente pourra difficilement lui enlever. Le docteur Hamel a bien raison de blâmer la fausse prudence des prétendus sages de Québec.

Camille L'HEUREUX.

### BILLET

## CRUELLE ESPAGNE

Parmi les écrivains français qui suivent l'actualité avec une attention passionnée, et font du reportage un art véritable, Jérôme et Jean Tharaud étaient mieux préparés que d'autres à décrire les tragiques événements d'Espagne. Leur œuvre peut se diviser en cycles, comprenant chacun une série de volumes: le cycle juif, le cycle africain, le cycle espagnol. Toujours, la couleur les attire: couleur des brocards ou des oripeaux, couleur des terres de brique, au bord d'une mer bleue, sous un ciel de plomb. Et aussi exotisme des races que nous pouvons côtoyer pendant des siècles et qui n'en restent pas moins pour nous impénétrables.

Selon la règle de ce jeu intellectuel, ils se sont pris d'amitié pour ceux qu'ils observaient et décrivait. Mais cela n'a pas entamé leur lucidité. Ils écrivent un style clair, alerte, sans un mot superflu, sans un mot mal placé, avec une ironie légère à fleur de verbe; cela les apparente à une grande tradition française, représentée hier par Jacques Bainville et Anatole France, et qui remonte à Montaigne. Leur amitié reste clairvoyante; leur ironie voile une sensibilité délicate. Un tel équilibre restera, en dépit des écoles littéraires plus extravagantes (et non toujours sans mérite) le signe et la gloire du génie français.

Jérôme et Jean Tharaud avaient déjà décrit, dans un délicieux petit volume, la Semaine sainte à Séville. Nous y pensions l'autre jour, en lisant dans les journaux qu'on a célébré de nouveau cette année, avec la couleur, l'affluence, le bruit traditionnels, la Semaine sainte à Séville. Hélas! Cela n'empêche pas la guerre civile de faire rage dans une bonne moitié de l'Espagne.

Ce pays fut grand, par ses écrivains, ses artistes, ses découvreurs, ses soldats, par ses saints et par ses saintes. Qu'en ont fait la révolution et la guerre civile? Elles ont réveillé, elles ont déchaîné ce fonds de cruauté que les Espagnols tiennent peut-être de leurs gouttes de sang maure, et qui a fourni aux Tharaud le titre du livre publié chez Plon: "Cruelle Espagne". Mais à vrai dire, la révolution libre en tous temps et en tous pays des instincts hideux. Les anarchistes espagnols ont déterrés des reliques: leurs prédécesseurs français n'ont-ils pas déterrés à Saint-Denis les rois de France, pères de la patrie? Il faut bien l'avouer: il n'est pas de cruauté révolutionnaire qui n'ait eu son précédent en France, dans les années qui entourèrent 1793. Quand les états du bagne sont les maîtres, rien n'est à l'épreuve de leur sauvagerie. La révolution déchaînée la bête humaine, et elle est capable de tout.

Que des patriotes aient réagi et tenté un effort gigantesque pour empêcher l'Espagne de sombrer tout à fait, ce sera, quelle que soit l'issue de la lutte en cours, l'honneur de ce pays. Jérôme et Jean Tharaud ont pu souffrir dans les deux camps; ils ont partagé le bitouac des soldats de Franco, ils sont entrés dans les cathédrales dévastées, ils se sont assis à la terrasse des cafés de Bar-

celone. Ils n'ont été dupes d'aucune propagande; ils n'ont refusé leur sympathie à aucun des frères ennemis. Et c'est dans une église romane, dédiée à saint Martin, qu'ils ont écrit, en guise de conclusion cette prière qu'il faut relire:

"Ah! saint Martin, priez pour la malheureuse Espagne! Et tant que vous y êtes, priez aussi pour nous... Et faites que nous ne tombions jamais ni dans Marx ni dans Léonine, sous l'évangile d'un juif allemand interprété par un Mongol!"

Robert RUMILLY.

## AU JOUR LE JOUR

### Une habitude déplorable

S. E. le cardinal Villeneuve, vient de faire entendre une protestation publique contre l'habitude, qui se généralise de plus en plus, d'insérer dans les annonces commerciales les déshabillés les plus osés. "Le dévergondage le plus suggestif, dit Son Eminence, se fait sentir non seulement dans les annonces des pièces de théâtre et de cinéma—où hélas! on y était trop habitué,—mais dans celles de produits indifférents. Le manque de respect envers la femme est tel qu'on se plaît à la représenter dans les poses les plus inconvenantes, pour annoncer tabacs, savons, produits pharmaceutiques, etc. Les journaux honnêtes eux-mêmes en sont envahis. Nous avons dû en avertir quelques-uns, impuissants néanmoins à se défendre contre les exigences des agences de publicité, qui confondent l'art de suggérer la vente d'un produit avec le honteux métier d'aiguiser la plus malsaine curiosité". Ces termes ne sont pas trop violents. Il est révoltant, en effet, de constater à quelle sorte d'exploitation de la forme féminine se livrent certaines agences de publicité dans les réclames de dessous, d'articles de toilette, et même dans celles de tabacs et d'automobiles, où l'on se demande ce que viennent faire poses et déshabillés suggestifs. C'est là un procédé de publicité condamnable et, aussi, malhabile, car il détourne l'attention du lecteur du produit dont on veut pousser la vente. Il est possible, sans y recourir, de faire de belles et convaincantes annonces.

S. E. le cardinal Villeneuve engage les associations d'action catholique, particulièrement celles de femmes et de jeunes filles, "à réagir contre cet envahissement immoral, et à avertir les éditeurs "de journaux, revues, magazines et catalogues qui publient des gravures risquées, soit dans leur texte, soit dans leurs annonces". Son Eminence constate que les journaux honnêtes eux-mêmes sont atteints de ce mal et qu'ils doivent se plier trop souvent aux exigences des agences de publicité. Ces journaux font des représentations à ces agences qui en tiennent plus ou moins compte, et sont obligés, sous peine de perdre leurs contrats d'annonce, de publier des réclames dont ils sont les premiers à réprouver la tenue.

Les associations d'action catholique ne pourraient-elles pas se joindre à ces journaux pour demander aux agences et aux maisons de commerce de renoncer, dans leur publicité, à l'exploitation de la femme? Une action concertée aurait plus de chances d'obtenir le résultat désiré.

### M. Lewis à Montréal

M. Oscar Gagnon, avocat de la couronne, vient de déclarer que M. Lewis, chef ouvrier américain, sera mis en état d'arrestation s'il tente d'entrer, à Montréal, des mines tactiques dont il s'est servi aux Etats-Unis dans l'organisation du monde ouvrier. Dans son pays, M. Lewis prétend décider lui-même de la justice ou de l'injustice des lois et condamner toute mesure qui contrecarre ses plans. Un magazine américain déclare: "Lewis a maintenu l'industrie des mines de charbon dans un désordre continu. Aucune autre industrie, de fait, n'a causé autant d'ennuis aux Etats-Unis. Durant longtemps, aucune concession, aucune augmentation de salaire n'a pu satisfaire Lewis... Par suite de ces troubles, le prix du charbon a atteint un tel niveau que ses substitués gagnèrent immédiatement du terrain."

"A cause de Lewis, nombre d'usines, nombre d'institutions, nombre de maisons, ont décidé d'employer l'huile à chauffer qu'ils considéraient plus profitable que le charbon..."

"Il ne faut pas croire que les mineurs ont bénéficié de l'intervention de Lewis. Au contraire, par suite de la hausse des prix et de la baisse dans la consommation du charbon, leurs revenus annuels n'ont pas augmenté. Aujourd'hui, très peu d'ouvriers industriels américains voudraient changer de place avec les mineurs que domine Lewis!"

Le magazine ajoute que M. Lewis aime le luxe et vit dans une splendide manoir. Il ne manque pas de satisfaire le moindre de ses desirs: son automobile est conduite par un chauffeur dont l'uniforme serait digne d'un général d'armée.

M. Lewis est en guerre ouverte avec M. William Green, président de la Fédération américaine du Travail. Le premier veut l'organisation du prolétariat par "produit", le second par classe. Lewis, par exemple, organiserait dans le même groupe tous les travailleurs du fer depuis le mineur jusqu'au dessinateur d'appareils de précision, depuis l'ouvrier de base jusqu'à l'ouvrier du produit élaboré. Groupés aussi le bétailleur et le raffineur; le cultivateur de houblon et le brasserieur, etc... Telle est l'organisation verticale du travail. M. William Green est en faveur de l'organisation horizontale, c'est-à-dire par couches superposées: le manoeuvre, le chauffeur, l'électricien, etc. Entre ces deux conceptions du travail, le prolétariat américain se trouve partagé.

Le président des mineurs a de grandes ambitions et son arme préférée est la force. Mais il est averti qu'à Montréal il ne lui sera pas possible d'enfreindre les lois canadiennes, d'user d'intimidation et de paralyser la vie industrielle.

Ch. G.

## IL Y A VINGT ANS

LE 2 AVRIL 1917

Le nouveau gouvernement russe se prononce en faveur de l'indépendance de la Pologne. Les femmes de Chicago, exaspérées par la cherté des vivres, montent à l'assaut des épiceries et des boucheries.

A la législature de Toronto, M. Hearst, premier ministre, et M. Rowell, chef de l'opposition, félicitent la Russie d'avoir renversé la monarchie.

## ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

2 AVRIL 1651

### Le père Buteux dans le Haut-Saint-Maurice

L'expédition du Père Jacques Buteux dans la région de la Haute-Mauricie constitue un exploit égal aux plus célèbres découvertes. Pour la première fois, un blanc se rendait jusqu'aux sources du fleuve mauricien. La randonnée ne fut qu'un enchaînement de péripéties douloureuses. A preuve ce récit de la célébration de la messe, le dimanche des Rameaux, sur une île déserte: "Le septième jour (2 avril 1651), nous marchâmes depuis les trois heures du matin jusqu'à une heure après-midi, afin de gagner une île pour dire la sainte Messe le jour des Rameaux: je la dis, mais vraiment portant sur moi une partie des douleurs de la Passion de notre bon Maître, et dans une soif qui attachait ma langue au palais de ma bouche. La surcharge qu'il m'avait fallu prendre après que mon compagnon m'eût quitté, avait aussi accru mes peines: ces bons Chrétiens, qui avaient reconnu ma faiblesse durant la Messe me reconfortèrent d'une sagamité faite pour moi seul, d'une poignée de galette bouillie dans l'eau et de la moitié d'une aigle seulle boucanée. Après le dîner nous dimos les prières publiques au lieu des Vêpres; chacun avait marché le chapelet en main, le récitant en son particulier".



REGION DE HULL

2 avril—No 17

Trois bonnes nouvelles nous venant de Montréal:  
1.—Bonne idée de M. le Curé.  
2.—Un concours.  
3.—Conférences.

### UNE BONNE IDEE DE MONSIEUR LE CURÉ

Pour les bibliothèques paroissiales. Vous connaissez le Curé de Village? Qui ne le connaît chez nous? Toujours à l'affût de ce qui peut contribuer au progrès intellectuel de ses paroissiens, monsieur le curé vient de fonder pour eux une bibliothèque et dans cette bibliothèque il réserve une place aux Tracts des C.J.N. Voilà une idée à laquelle le bon abbé Provancher est applaudi, lui qui recommandait si souvent à nos gens de lire davantage et de s'intéresser un peu plus aux choses de la nature.

Monsieur le curé veut aussi que l'enseignement donne à l'école d'Adèle Bissonnette devienne plus concret, moins livresque. Il songe à établir un petit jardin botanique, à organiser un musée scolaire. Il a exposé ses projets lors de la dernière assemblée du conseil. Après quelques commentaires appropriés du docteur Desautels, tous ont approuvé: Didace Brunet et Josaphat Pilon furent, pour une fois, d'accord.

Nous rapportons le geste de monsieur le curé parce qu'il a inspiré une idée aux dirigeants des C.J.N. D'autres villages désirent peut-être imiter le village modèle de Choquetteville, comme l'appelle le R. P. Carmel Brouillard. Bien sûr, nous l'espérons, le Jardin Botanique de Montréal pourra collaborer à l'aménagement de petits jardins scolaires près des écoles rurales. En attendant, il y a un acte que nous pouvons accomplir tout de suite: à tous les bibliothécaires qui voudraient suivre l'exemple de monsieur le curé nous enverrons gratuitement la série complète de nos Tracts. Il suffit de faire la demande au secrétaire des C.J.N., à l'Université de Montréal.

Vraiment, monsieur le curé, vous avez eu une bonne idée.

LE CHRONIQUEUR.

### CONCOURS DE REDACTION

Sujet: L'oiseau de notre cercle.

Mes chers amis,

Il y a une semaine, je donnais à tous les Cercles des Jeunes Naturalistes le signal d'une grande offensive pour la protection efficace de nos bons amis les oiseaux, et j'invitais chacun de nos cercles à choisir un oiseau qu'il s'engagerait à protéger plus spécialement.

Afin de stimuler votre zèle, je vous annonçais plusieurs concours. Le premier est un concours de REDACTION, dont voici le sujet et les conditions.

Sujet: L'oiseau de notre cercle.

Description sommaire de l'oiseau choisi.

Raisons de votre choix. Ne pas se laisser guider uniquement par le sentimentalisme. Faire valoir les points de vue: a) valeur formative de la protection; développement de la bonté; développement du sens de la justice envers nos concitoyens, propriétaires avec nous des ressources naturelles de la province; b) importance économique de l'oiseau; c) point de vue esthétique, etc. etc.

Moyens que vous prendrez: a) pour protéger, b) pour attirer l'oiseau choisi. Ces moyens seront fort différents selon les localités. Il est clair que dans les villes on ne peut procéder de la même façon que dans les campagnes. Il ne s'agit donc pas ici de faire de la rhétorique, mais bien de dire ce que vous pouvez et ce que vous voulez faire. CONDITIONS DU CONCOURS Le travail ne doit pas compter plus de mille mots.

Ecrire lisiblement à l'encre, ou au dactylographe, sur un seul côté de la feuille.

Inscrire le nom et l'âge du concurrent, le nom du cercle, l'année du cours.

Vente, Samedi

## Chapeaux de Printemps

1.29

PAILLE SOIE SOIE-ET-PAILLE

Ce sont des échantillons — Des chapeaux que des fabricants en vue nous ont offerts comme modèles inimitables de printemps. Genres marins, turbans, petits chapeaux et genres pour dames d'un certain âge. Dans les teintes noires, brunes et marine. Samedi, \$1.29.

Troisième Etage

## Murphy-Gamble

Le romancier révolutionnaire

André Malraux organisa l'armée aérienne des rouges d'Espagne

C'est ce qu'il révèle dans un interview à Toronto ou il doit porter la parole devant les étudiants de l'Université.

A MONTREAL DEMAIN

## Le romancier révolutionnaire André Malraux organisa l'armée aérienne des rouges d'Espagne

C'est ce qu'il révèle dans un interview à Toronto ou il doit porter la parole devant les étudiants de l'Université.

### A MONTREAL DEMAIN

(Special au Droit)

TORONTO, 2. — M. André Malraux, romancier français, militant du Front Populaire, communiste reconnu et l'une des figures les plus en vue de la guerre civile espagnole est arrivé à Toronto hier soir. Agé de 35 ans, le jeune détenteur du prix Goncourt est l'une des vedettes des cercles littéraires parisiens par suite de ses romans révolutionnaires et de la part active qu'il prit à l'organisation d'une escadrille de combat dès le début de la révolte fomentée par le général Francisco Franco en Espagne. Il a passé plusieurs mois sur le front rouge à la tête de l'unité aérienne portant son nom et on l'a même mêlé à l'incident qui a causé la mort de Louis Delapierre, correspondant de guerre du journal Paris-Soir, il y a quelques mois.

On sait que M. Malraux a décroché le prix Goncourt après la rédaction de son roman qui décrit la révolution chinoise de 1927. On le regarde aujourd'hui dans les milieux littéraires comme la fusion parfaite du romancier et du révolutionnaire.

Il a lui-même bombardé et détruit l'aérodrome des insurgés à Avila, en Espagne, et c'est son escadrille, privée de son chef, qui anéantit l'aérodrome des fascistes à Salamance. Malraux a été blessé dans la chute de son avion au mois de décembre dernier. Au sortir d'un hôpital de Valence où on était absolument dépourvu d'anesthésique, le romancier révolutionnaire décida de remédier à cette situation en faisant ses blessures se guérissent encore il fit une tournée aux Etats-Unis. Le résultat de ses démarches est que d'ici quelques jours la Ligue contre la Guerre et le Fascisme d'Amérique expédiera le matériel d'anesthésie que Malraux est débarqué à Buffalo, après être venu par avion de San Francisco. Il est accompagné de sa jeune femme et de Buffalo il se rendit en automobile jusqu'à Toronto où il doit cet après-midi adresser la parole devant les étudiants de l'Université d'Endroit. Ce soir, dans la Ville-Rose il sera le principal orateur d'une grande assemblée.

C'est au cours d'une conversation de trois heures, entre Buffalo et Toronto que l'écrivain français de gauche a raconté la naissance de l'aviation espagnole rouge.

Malraux était à Madrid quelques mois avant le soulèvement fasciste. Il assistait à une assemblée d'organisation de l'association des écrivains révolutionnaires, reconnue techniquement sous le nom d'Association des écrivains anti-fascistes pour la défense de la culture. Pendant son séjour dans la capitale madrilène il fut appelé en conférence avec Largo Caballero.

Ce dernier s'attendait à la revolta, mais son mépris était qu'elle prendrait au début des proportions aussi gigantesques. Il voulait savoir comment il pourrait organiser son aviation, car tous les jeunes de l'armée aérienne espagnole étaient dévoués à Franco. De plus les nouveaux avions achetés par le gouvernement passeraient entre les mains du général insurgé, dès que celui-ci le déciderait puisqu'il avait le contrôle com-

plot de l'armée. Après la conférence il fut décidé d'acheter huit gros avions de transport américains.

On s'en servit pour des fins commerciales et des pilotes socialistes furent placés aux commandes. Ainsi lorsque la révolution éclata, le gouvernement Caballero avait déjà entre les mains un noyau d'aviation.

### INTERVENTION RUSSE

Avec ces avions de transport et quelques machines désuètes, Malraux se trouva à la tête d'une escadrille peu de jours après le début des hostilités. Les avions commerciaux étaient rapides et puissants. Mais ils n'étaient munis que de vieilles mitrailleuses espagnoles qui se bloquaient à tous les dix coups. C'est alors que graduellement les russes mirent à l'aide de l'Espagne soviétique et expédièrent des avions perfectionnés. De la même source provint l'aide technique et des pilotes, à tel point qu'aujourd'hui Malraux affirme que l'armée aérienne du gouvernement est peut-être mieux équipée et plus habilement pilotée que l'aviation fasciste.

Nos lecteurs apprennent donc de la bouche même de l'un des piliers du gouvernement espagnol comment il se fait que les rouges résistent depuis si longtemps à la poussée des fascistes.

La vie de Malraux est presque incroyable. Il a travaillé pour la France à la Société des Nations, il a participé à la Révolution Chinoise. Il fut président du comité qui revendiqua la libération de Dimitroff, le russe tué au début de la révolution allemande. Plus récemment il a appri à voler lorsqu'il fut membre d'une expédition archéologique recherchant la tombe de la Reine de Shiba, en Arabie, il y a quelques années.

Et c'est cette personnalité du monde communiste qui l'Université de Toronto aujourd'hui et l'Université McGill, demain matin, font entendre à leurs étudiants. Dimanche après-midi, à trois heures, M. Malraux portera de nouveau la parole à Montréal en l'église presbytérienne américaine. Le comité de réception dans la Métropole se compose de MM. Emile Vaillancourt, J. Charles Harvey, Robert Choquette, de Mme Charles Sise, chez qui l'écrivain de gauche se retirera; de Mme Dr Helen R. P. Reid, du Dr Wendell MacLeod, du Dr W. D. Lightball, du professeur Hemminger, du professeur Adair, du professeur Noad, du professeur Forsey, de Jacques Bieler, du Dr E.-A. Greenspan et de Jack Cupello (celui-ci de la C. C. P., et du parti ouvrier).

Que fera dans Québec la loi empêchant la propagation du communisme contre ce protagoniste zélé du gouvernement Caballero, qui retournera aussitôt sa tournée terminée combattre pour le Front Populaire à la tête de son escadrille?

N'est-il pas permis de se demander si la visite de M. Malraux n'a pas aussi quelque lien avec le mouvement intense qui se fait à Toronto, malgré la défense gouvernementale, de combattants pour l'armée rouge d'Espagne.

## ÉMULSION SCOTT

### Le Célèbre Tonique du Printemps

Remplace l'énergie que l'hiver a sapée—refait santé—force—vitalité—prévient les rhumes et infections du printemps.

Prémunissez-vous contre la dépression au printemps. Prenez l'émulsion Scott tous les jours pour refaire santé, vitalité, force de résistance aux maladies.

De 4 à 5 FOIS PLUS FACILE À DIGÉRER que l'Huile de Foie de Morue Ordinaire.